



Vers une Évaluation Partielle du Programme Pautrain : Trajectoires Professionnelles des Produits de 2012 À 2020

Laurent Roger AZAMBOU NDONGMO, PhD*, Herlick MENGUE ME NDONG

École Supérieure de Traducteurs et Interprètes (ASTI), Université de Buéa, Cameroun

***Corresponding Author:** Laurent Roger AZAMBOU NDONGMO, PhD, École Supérieure de Traducteurs et Interprètes (ASTI), Université de Buéa, Cameroun

Abstract: The Pan-African University's Translation, Interpretation, Trans-Border Languages and Intercultural Communication (PAUTRAIN) programme, hosted by the Advanced School of Translators and Interpreters (ASTI) at the University of Buea in Cameroon, was launched in 2012, and has not been assessed despite being relatively old. This article seeks to partially assess the PAUTRAIN programme by focusing only on graduates of the interpretation course. The aim is to determine the different professional trajectories of these graduates. In order to collect the data, we used questionnaires administered to interpreters who graduated from this programme. The data was then analysed and interpreted according to Schallock's (1995) Outcome-Based Evaluation model, which deals directly with outputs without including other aspects of evaluation and in a descriptive approach. The results of the multidimensional analysis obtained show that the trajectories of PAUTRAIN graduate interpreters from 2012 to 2020 are not uniform. Indeed, based on the trajectories taken by these interpreters, they may be grouped into 3 categories, namely institutional interpreters, freelancers and non-interpreters. This paper concludes with a number of recommendations for decision-makers to facilitate the professional integration of future graduates.

Keywords: evaluation; programme evaluation; the Outcome-Based Evaluation model; PAUTRAIN; professional trajectory.

1. MISE EN CONTEXTE

La question de l'éducation est au centre des préoccupations des dirigeants africains. Ces derniers sont conscients qu'avec l'avancée des nouvelles technologies, le continent qui ne s'arrime pas au dynamisme de la globalisation se condamne à la stagnation. En effet, les pays qui négligent la formation seront relégués au second plan. C'est dans ce contexte que Zomahoun (2020), fondateur et président du Forum du Prochain Einstein, a déclaré :

L'Afrique n'a pas le choix. Dans ce XXI^e siècle, les nations et les pays seront jugés, non pas par rapport à leurs richesses naturelles ou à leurs ressources du sous-sol, mais à leur capacité d'innovation. D'ores et déjà, on dit que tel pays est pauvre sur le plan de l'innovation et que tel autre pays est riche sur ce même plan.

C'est fort de ce constat que les États africains ont décidé de promouvoir la science et la technologie dans toutes les régions africaines afin d'accélérer le développement du continent. Cette décision a été prise en janvier 2007, lors d'un sommet des chefs d'État de l'Union africaine (UA). Les chefs d'État ont demandé à tous les pays de l'UA de consacrer davantage de ressources au développement de la science et de la technologie, domaine vital pour le développement économique.

Le paradigme actuel du développement est que l'avenir appartient aux seules sociétés du savoir, autrement dit que toute société qui ne s'investit pas dans la science est appelée à disparaître (Kazancigil, 1998 : 77, cité par Mvé Ondo, 2013 :12). C'est la raison pour laquelle il faut que la science ne soit plus réservée à l'élite ou à une faible partie de la population, une réalité actuelle dans la plupart des pays africains, mais qu'elle soit plutôt largement partagée. Ainsi, la science devrait occuper une place importante dans la formation des jeunes africains pour asseoir une fondation solide du développement durable du continent.

Face aux défis imposés par la globalisation, l'Union africaine a dû prendre des décisions idoines dans son Agenda 2063. La réalisation de ces objectifs doit passer par d'importants investissements dans le

domaine de l'éducation afin de développer son capital humain et social par une révolution de l'éducation et des compétences en mettant l'accent sur l'innovation, la science et la technologie.

Ainsi, pour atteindre ces objectifs, plusieurs stratégies ont été élaborées et mises en place. Notamment la Stratégie continentale d'éducation pour l'Afrique (CESA), la Stratégie de la science, de la technologie et de l'innovation pour l'Afrique (STISA), la Stratégie continentale pour l'enseignement et la formation technique et professionnelle (EFTP), l'Université virtuelle panafricaine (UVPA) et l'Université panafricaine (UPA).

L'Université panafricaine a été créée suite à la décision Assembly/AU/Dec.290 (XV) de l'Assemblée des chefs d'État et de gouvernement de l'Union africaine lors de sa quinzième session ordinaire en juillet 2010 à Kampala, en Ouganda. Elle représente un réseau universitaire continental de premier plan qui a pour mission de dispenser une formation postdoctorale de haute qualité visant à créer une Afrique prospère, intégrée et pacifique. Elle a pour mission de renforcer l'enseignement supérieur et la recherche en Afrique, d'améliorer la qualité de l'éducation, la collaboration intra-africaine, ainsi que l'innovation et d'établir des liens avec le secteur industriel et social. Elle se concentre sur cinq domaines thématiques, à savoir : les sciences fondamentales, la technologie et l'innovation ; les sciences de la vie et de la terre (y compris la santé et l'agriculture), la gouvernance, les sciences humaines et sociales ; l'énergie et les sciences de l'eau (y compris les changements climatiques) ; et les sciences spatiales.

Les domaines thématiques sont assignés aux instituts hébergés par les universités d'excellence existantes à travers les cinq régions géographiques de l'Afrique. Parmi ces instituts, nous avons l'Institut de gouvernance, humanités et sciences sociales de l'Université panafricaine (PAUGHSS), à l'Université de Yaoundé II et l'Université de Buéa au Cameroun. Les filières « Gouvernance » et « Intégration régionale » sont enseignées sur le campus de l'Université de Yaoundé II (Soa) et les « Programmes de Traduction, Interprétation, Langues transfrontalières et communication interculturelle de l'Université panafricaine (PAUTRAIN) à l'Université de Buéa ».

PAUTRAIN (Programmes de Traduction, Interprétation, Langues transfrontalières et communication interculturelle de l'Université panafricaine) est ainsi mis en place en 2012. Il constitue en effet, une extension de l'Institut de gouvernance, humanités et sciences sociales de l'Université panafricaine (PAUGHSS) basé à Yaoundé. PAUTRAIN est hébergé par l'École supérieure de traducteurs et interprètes (ASTI), établissement public d'enseignement supérieur créé en 1985 et transformé en une université à part entière par décret n° 92/074 du 13 avril 1992 du Président de la République du Cameroun.

2. PROBLEME

L'évaluation d'un programme de formation est la troisième étape qui suit la conception et la mise en place. Elle fait partie intégrante du cycle de vie du programme (UNODC, 2017 : 63). Aucun programme ne peut fonctionner efficacement sans être évalué. D'après Njeuma et al. (1999 :19), cités par Azambou (2019 :38), "Periodic performance evaluations are the only way in which the reforms can be monitored and kept on track." [*Les évaluations périodiques des performances sont le seul moyen par lequel les réformes peuvent être contrôlées et maintenues sur la bonne voie*] (Notre traduction). Pour ces auteurs, un programme devrait faire l'objet d'une évaluation au bout de cinq ans.

Depuis son lancement en 2012 à l'Université de Yaoundé II (Soa), avant son transfert un an plus tard à l'université de Buéa, le programme PAUTRAIN (cycle interprétation) n'a fait, jusqu'à présent et à notre connaissance, l'objet d'aucune évaluation.

3. OBJECTIF DE L'ETUDE

Cette étude se donne pour objectif de remédier partiellement au manquement établi ci-dessus, en se limitant toutefois à retracer uniquement les trajectoires professionnelles que les interprètes diplômés de PAUTRAIN entre 2012 à 2020 ont eues.

4. REVUE DE LA LITTERATURE

Au terme d'une revue de littérature ciblée, le modèle d'évaluation basé sur les résultats « Outcome-based evaluation » a été adopté et utilisé pour cette évaluation partielle. Ce modèle a été développé

par Schalock en 1995. L'objectif initial était de trouver un modèle qui se focalise uniquement sur l'aspect des résultats. Ce modèle d'évaluation basée sur le résultat tente de déterminer si les activités du programme sont menées de manière à obtenir les résultats escomptés. Les résultats sont exprimés en termes d'apprentissage amélioré (connaissances, perceptions/attitudes ou compétences) ou de conditions, et sont souvent confondus avec les produits du programme ou les unités de services, par exemple le nombre d'étudiants qui ont suivi un programme. Les thèmes de l'objectif, du processus et du résultat encadrent cette étude, tout comme les concepts d'évaluation formative, sommative, confirmative et méta.

5. METHODOLOGIE

Nkwake (2015 : vii) déclare ce qui suit :

Using appropriate and valid methodologies to reach credible conclusions about interventions is the aim of all evaluations. [...]. A tailor-made and appropriate methodology needs to be developed for each evaluation; there is no prescribed way of evaluating a specific intervention. *[L'utilisation de méthodologies appropriées et valides pour atteindre des conclusions crédibles sur les interventions est le but de toutes les évaluations. [...]. Une méthodologie sur mesure et appropriée doit être développée pour chaque évaluation ; il n'y a pas de méthode prescrite pour évaluer une intervention spécifique].* (Notre traduction)

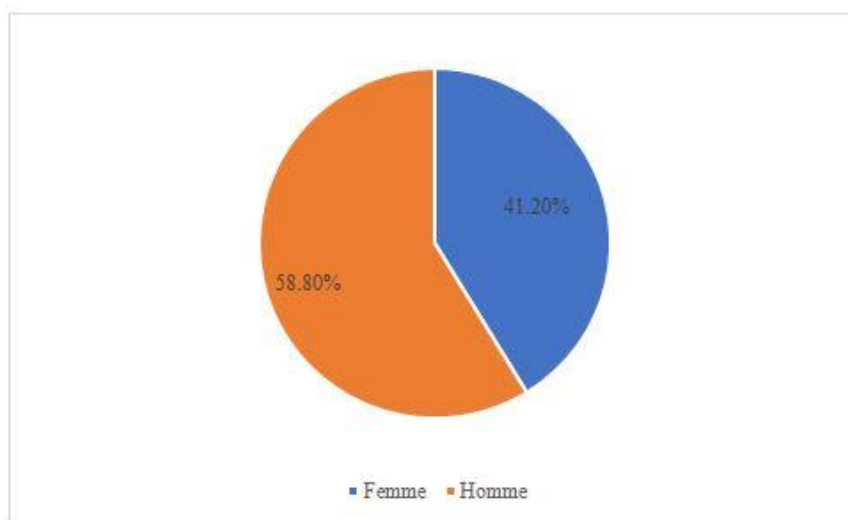
Pour l'aspect spécifique concernant les trajectoires des interprètes diplômés de PAUTRAIN, les données ont été collectées en utilisant une méthode de recherche unique comprenant une enquête par le biais de questionnaires administrés dans le cadre d'une enquête de traçage des parcours et impliquant des questions ouvertes, fermées et à choix multiples. Les questions posées aux différentes personnes interrogées et leurs réponses ont été présentées et analysées en séquencesuivant une méthodologie d'analyse quantitative, puis des constats et des conclusions ont été tirés des différentes analyses.

6. ANALYSE ET DISCUSSION DES RESULTATS

Cette section se concentre sur la présentation et l'analyse des données ; elle présente également les résultats de l'analyse des données et leur discussion. Les données ont été recueillies, organisées et analysées conformément au modèle théorique basé sur les résultats. Les résultats sont résumés dans des tableaux, graphiques et des pourcentage savant d'être discutés.

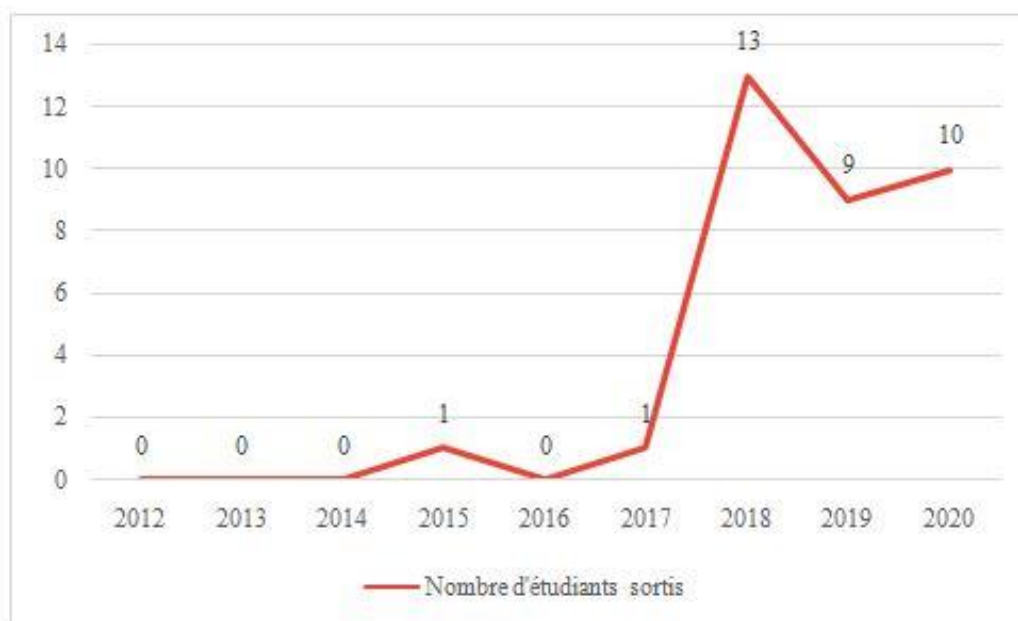
6.1. Profil des Interprètes Diplômés de PAUTRAIN de 2012 à 2020

Cette partie va consister à décrire le profil des interprètes diplômés de PAUTRAIN entre 2012 et 2020. Leurs caractéristiques sociodémographiques et professionnelles seront examinées.



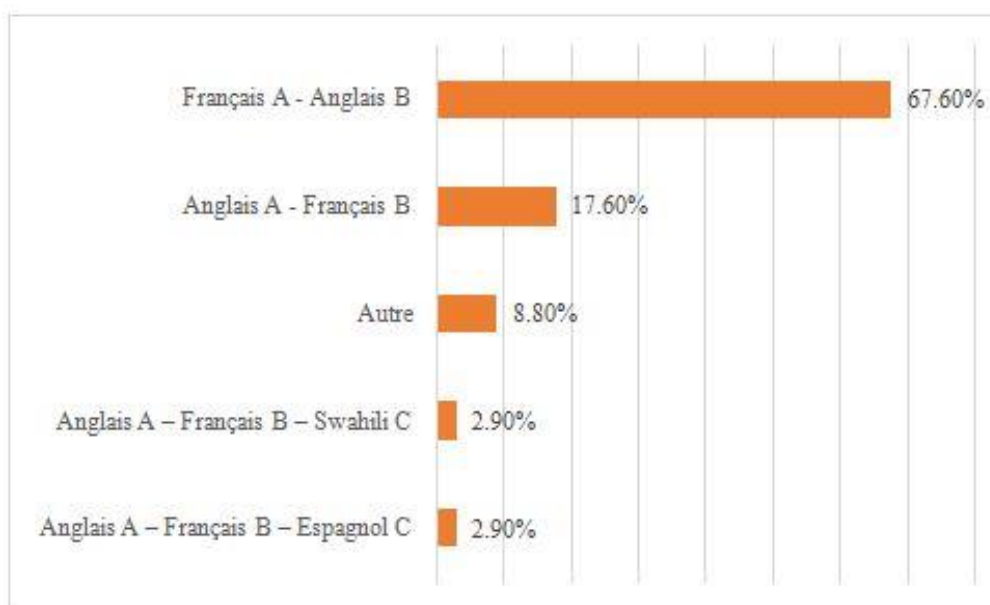
Graphique1. Répartition des interprètes diplômés de PAUTRAIN suivant le sexe

Dans le graphique 1 ci-dessus, les résultats de l'analyse montrent une forte participation des hommes au programme par rapport aux femmes. En effet, dans un échantillon de 37 anciens étudiants ayant accepté de participer à l'étude, 20 sont de sexe masculin, soit 58,80 %, et 14 de sexe féminin, soit 41,20 %.



Graphique2. Distribution du nombre d'étudiants-interprètes suivant leur année de soutenance à PAUTRAIN

Le graphique 2 nous montre le nombre d'élèves-interprètes suivant leur année de sortie de PAUTRAIN. Dans notre échantillon d'interprètes, le premier diplômé de PAUTRAIN a terminé ses études en 2015 soit 3 ans après le début du programme. En 2018, le nombre de diplômés est de 13 contre 15 personnes à l'entrée. Cela peut s'expliquer par le fait que 2 étudiants sur 15 à l'entrée n'ont pas pu terminer le programme en 24 mois comme prévu. C'est pourquoi en 2019 on a 9 lauréats contre 8 à l'entrée et 10 lauréats contre 8 à l'entrée en 2020.



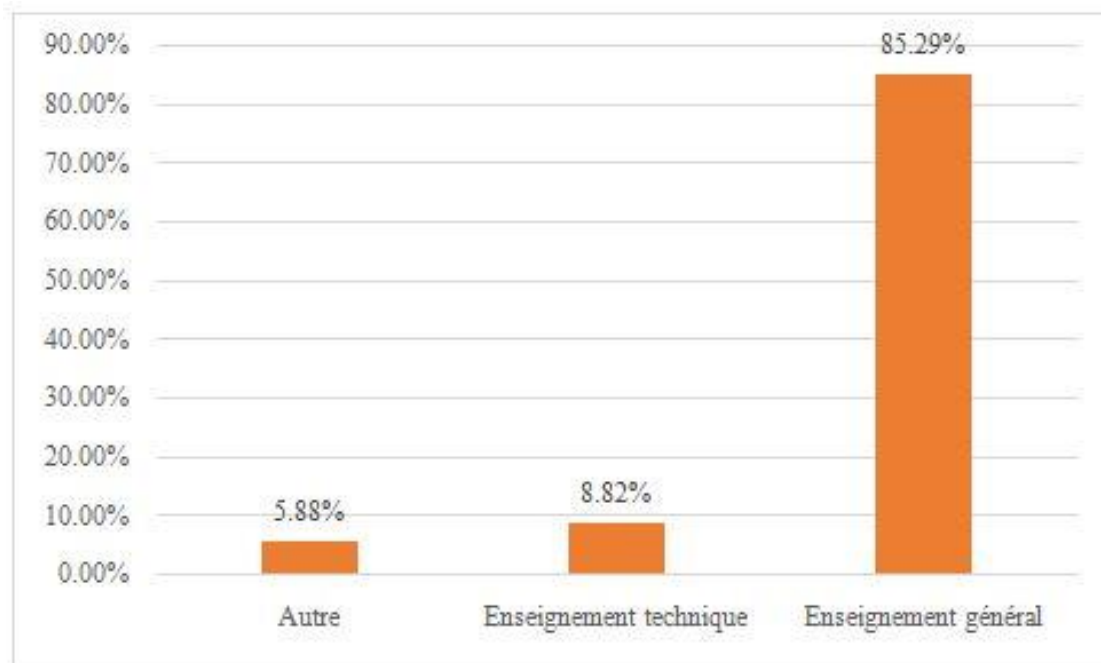
Graphique3. Combinaison linguistique des interprètes diplômés de PAUTRAIN

Les combinaisons linguistiques mentionnées dans le graphique 3 des interprètes interrogés lors de l'étude sont:

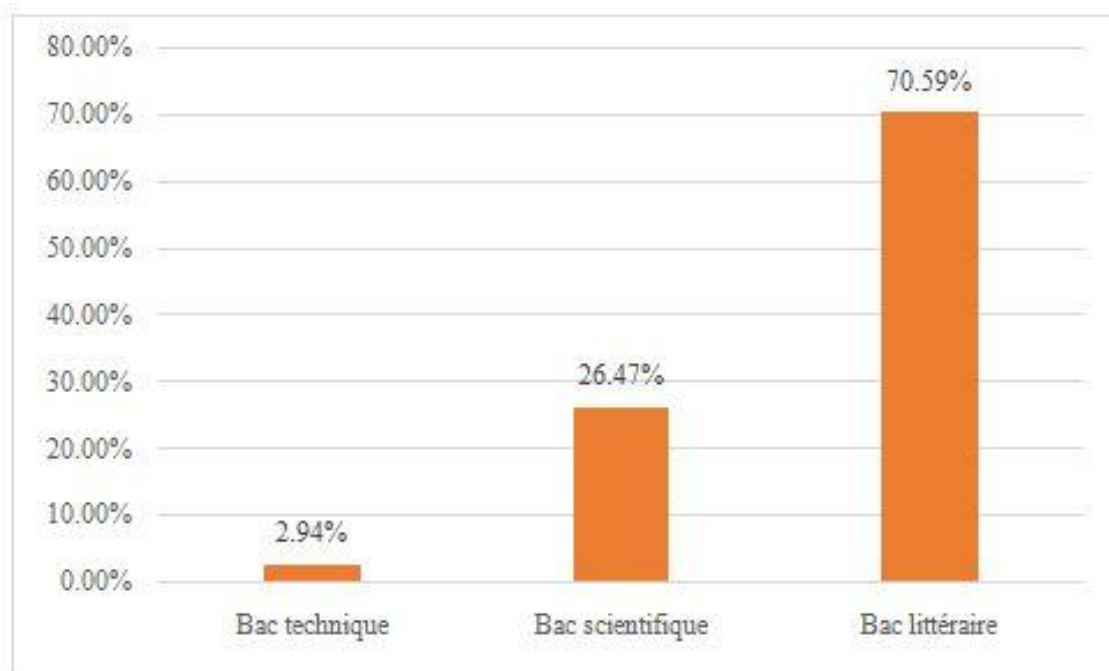
- Français A-Anglais B est la combinaison linguistique majoritaire chez les interprètes diplômés de PAUTRAIN. Elle est la combinaison de plus de la moitié des interprètes (67 %) ;
- Anglais A-Français B est la combinaison linguistique de 17,6 % des interprètes interrogés.
- Anglais A-Français B-Swahili/Espagnol C sont deux combinaisons de 5,8 % des interprètes.

6.2. Description du Parcours Académiques Produits de PAUTRAIN

Le graphique 6 montre que 85,29% des répondants ont un parcours secondaire d'enseignement général. Seulement 8,82% ont un parcours d'enseignement technique et les 5,88% autres un autre parcours.

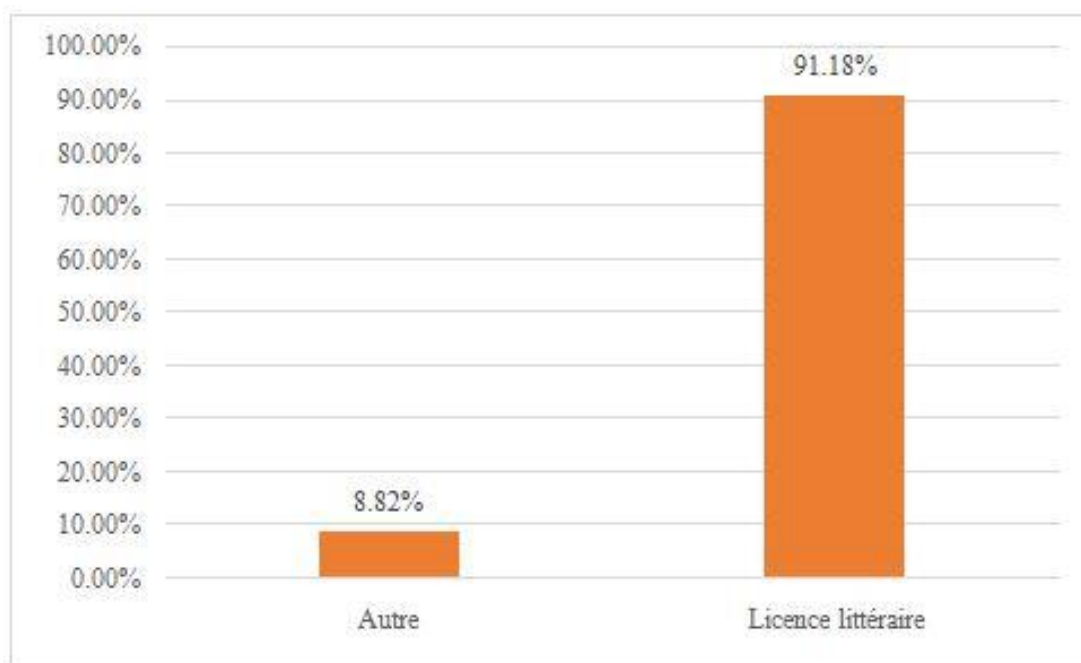


Graphique4. *Parcours secondaire des interprètes issus de PAUTRAIN*



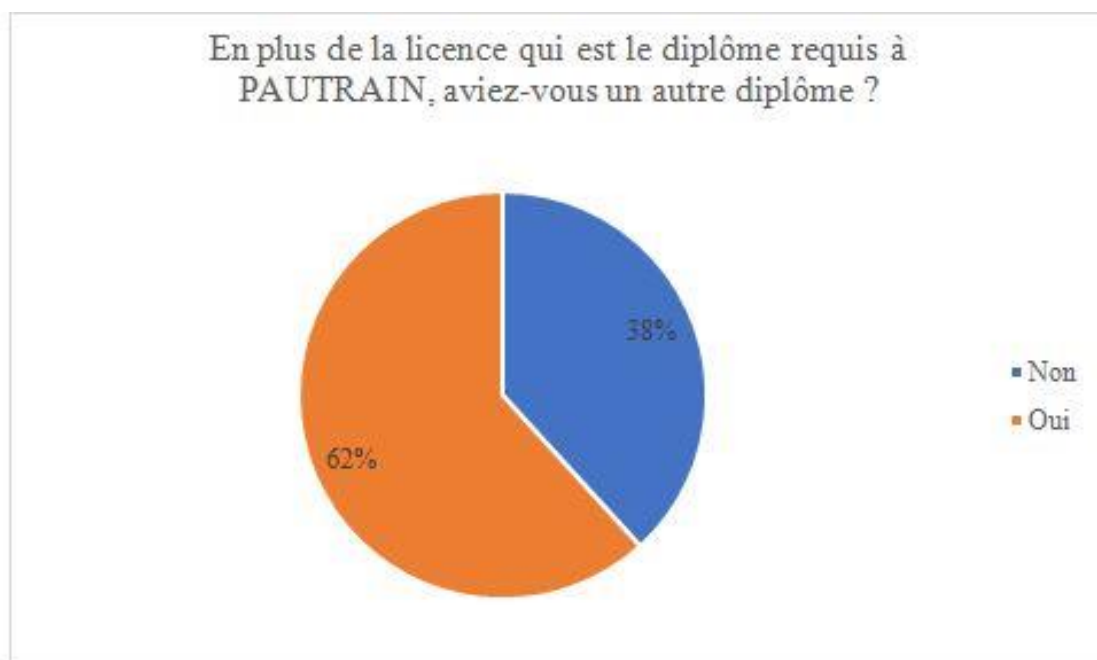
Graphique5. *Répartition des interprètes diplômés de PAUTRAIN suivant le type de baccalauréat obtenu*

Dans le graphique 5, les données révèlent que 24 interprètes sur 34 (70,59 %) de l'échantillon étudié ont déclaré avoir un baccalauréat littéraire, 9 (26,47 %) un baccalauréat scientifique et 1 (2,94 %) a un baccalauréat technique. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, les interprètes de conférence n'ont pas tous un baccalauréat littéraire, tout comme, d'après le graphique 4, ils ne sont pas tous issus de l'enseignant général.



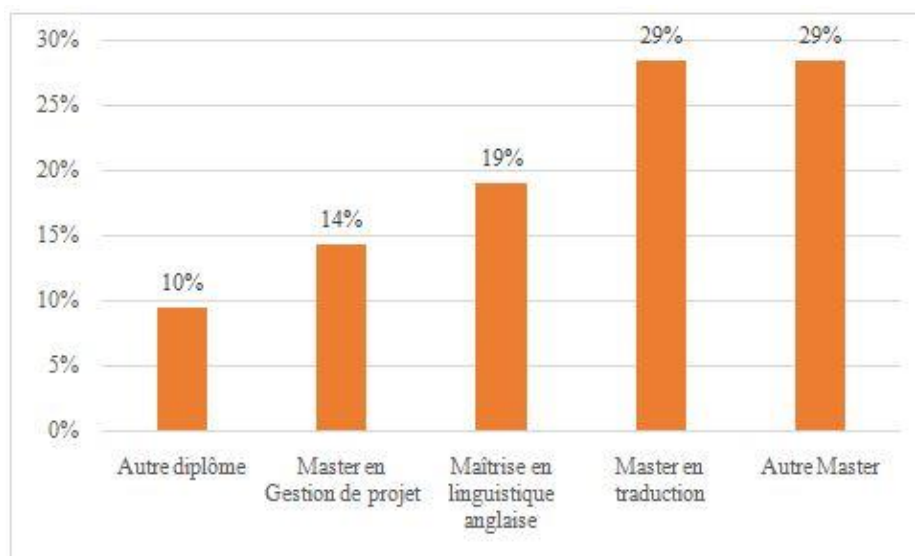
Graphique6. Répartition des interprètes diplômés de PAUTRAIN suivant la licence obtenue

Selon le graphique 6, le parcours universitaire des interprètes semble converger car 9 interprètes sur 10 (91,18 %) ont obtenu une licence littéraire et 8,82 % ont déclaré avoir une licence non littéraire. En dehors de la licence, une majorité des interprètes ont déclaré avoir un autre diplôme. Les lauréats choisis pour le programme PAUTRAIN ont donc en majorité un master ou une maîtrise en dehors de la licence requise pour postuler pour le programme. Mais ce critère n'est pas requis pour leur sélection dans le programme. Le graphique suivant présente cette réalité.



Graphique7. Proportion des interprètes ayant un diplôme différent de celui requis pour être admis dans le programme

Dans le graphique 7, on constate que 62 % des participants à l'étude reconnaissent avoir un diplôme autre que celui requis à PAUTRAIN. Les 38 % autres n'ont que la licence.



Graphique8. *Autres diplômes obtenus*

Le graphique 8 montre la répartition suivant le diplôme obtenu par les interprètes. Comme nous pouvons le constater, 29 % ont obtenu un master en traduction, 19 % une maîtrise en linguistique anglaise, 14 % une maîtrise en gestion de projet. Les autres ont indiqué avoir obtenu des masters sans en préciser la spécialité et d'autres des diplômes tels qu'une seconde licence.

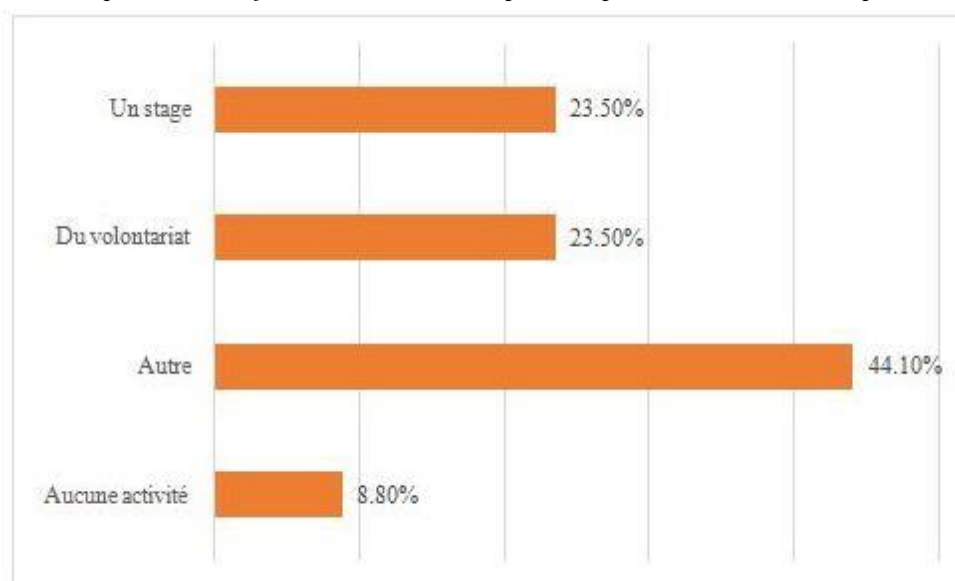
Les interprètes ayant effectué une formation supplémentaire en dehors de leur licence sont au nombre de 14 sur 34 (41 %). Les formations effectuées par ces derniers sont : Traduction, Marketing & management, Relations internationales, Gestion de projet, Certification en acupuncture médecine chinoise.

Comme nous pouvons le constater, les formations effectuées rejoignent les spécialisations de master/maîtrise faites par la plupart des interprètes. La traduction et la gestion de projet sont deux spécialisations qui reviennent beaucoup en termes de formations et de diplômes supplémentaires.

6.3. Trajectoires Professionnelles des Interprètes diplômés de PAUTRAIN

Le but de la présente section est de décrire les trajectoires professionnelles des interprètes de conférence formés par PAUTRAIN entre 2012 et 2020. Dans un premier temps, les premières expériences professionnelles des interprètes après leur formation seront décrites, puis le statut d'emploi actuel sera précisé.

6.3.1. Première Expérience Professionnelle des Interprètes Après l'obtention du Diplôme



Graphique9. *Première activité menée par les interprètes après l'obtention de leur diplôme*

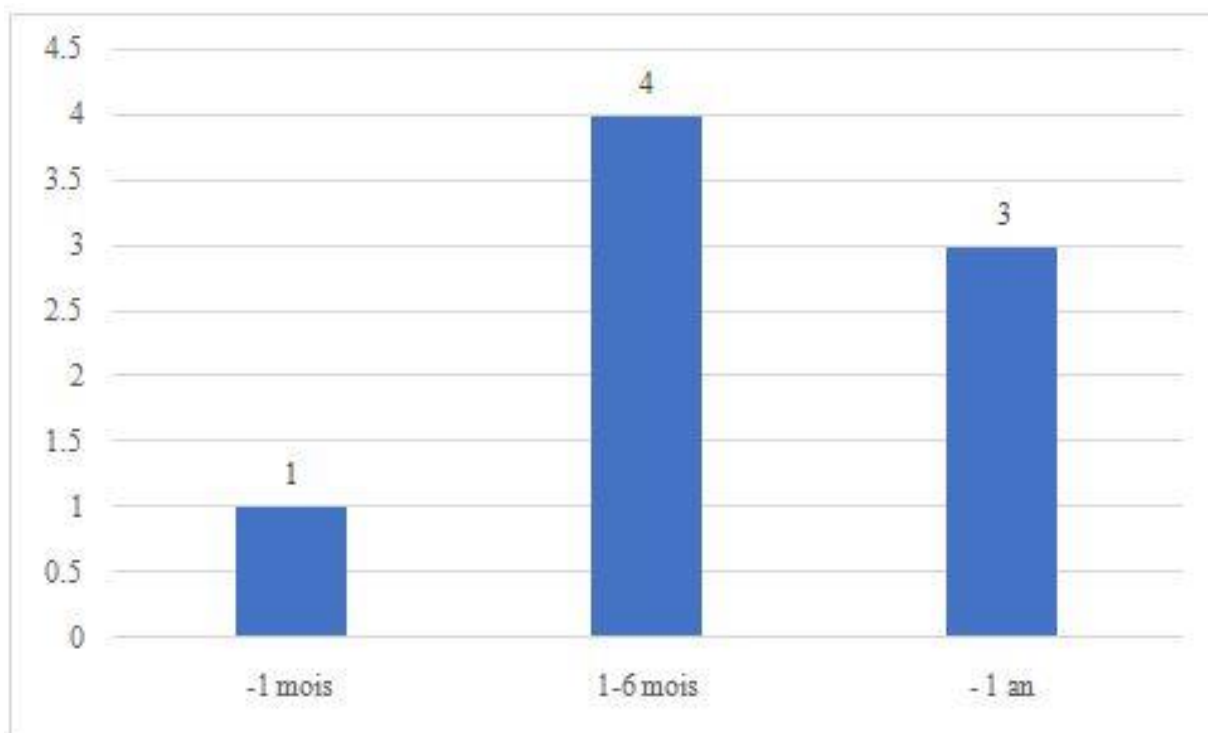
Le graphique 9 montre que les diplômés de PAUTRAIN à la fin de leur cursus académique ne sont pas lancés dans les mêmes activités. Comme nous pouvons le constater, parmi les 34 interprètes interrogés, 3 (8,80 %) ont déclaré ne pas avoir mené d'activités directement après l'obtention de leur diplôme. Parmi les autres diplômés, 23,5 % ont effectué un stage, 23,5 % ont exercé en tant que volontaire et 44,10 % ont mené d'autres activités.

Expérience des Interprètes Stagiaires

De l'échantillon d'étude constitué de 34 interprètes, 8 ont déclaré avoir directement effectué un stage après l'obtention de leur diplôme d'interprétation de conférence à PAUTRAIN. Les résultats consignés dans le tableau 1 montrent que tous ces stages ont été effectués dans des organisations internationales selon les informations collectées durant l'étude. Cette première expérience a duré entre moins d'un mois et moins d'une année.

Tableau1. *Tableau récapitulatif des lieux de stage et de volontariat*

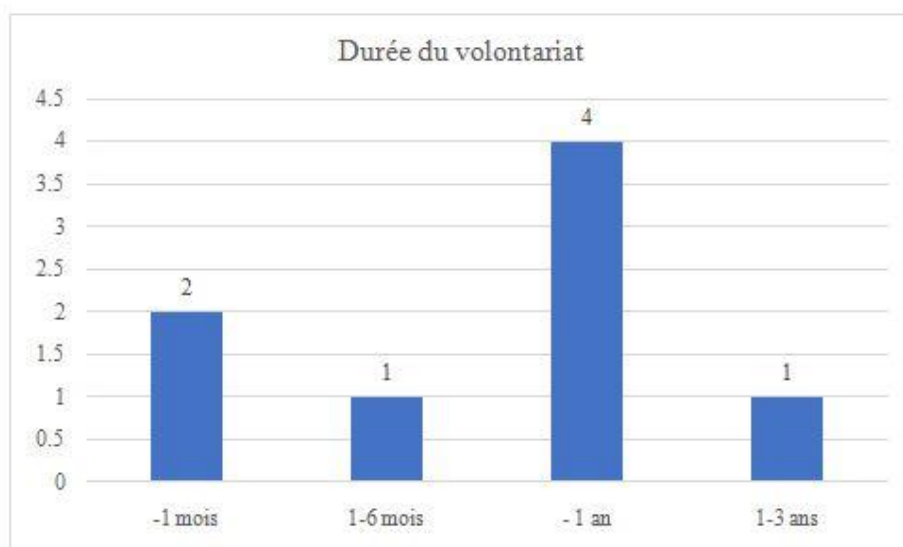
| | Lieu | Effectif | Fréquence |
|-------------|---------------------------------|----------|-----------|
| Stage | Une organisation internationale | 8 | 100% |
| | Une institution étatique | 0 | 0% |
| | Autre | 0 | 0% |
| Volontariat | Union africaine | 2 | 25% |
| | Union africaine en ligne | 1 | 13% |
| | ONU en ligne | 1 | 13% |
| | Autre | 4 | 50% |



Graphique10. *Répartition des interprètes stagiaires suivant la durée de leur stage*

Le graphique 10 montre que sur les 8 interprètes ayant effectué un stage, celui-ci a duré moins d'un mois pour un, entre 1 et 6 mois pour 4, moins d'un an pour 3.

Expérience des Interprètes Volontaires



Graphique11. Répartition des interprètes stagiaires suivant la durée du volontariat

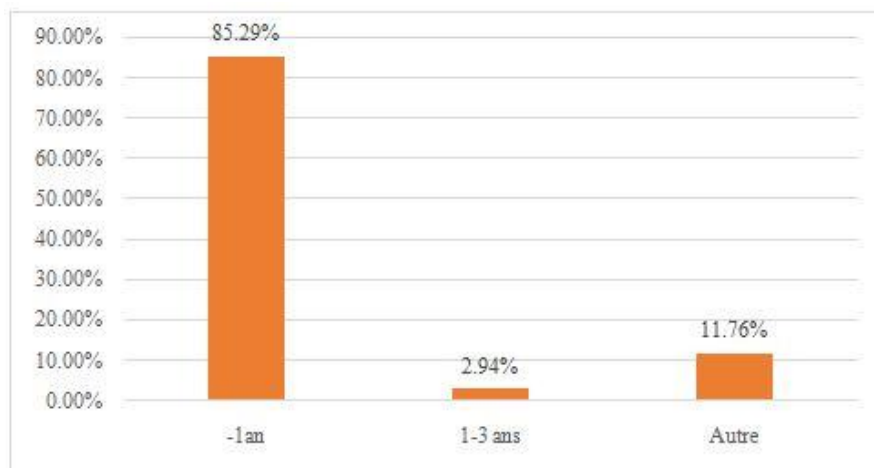
Comme il a été précisé précédemment, 8 interprètes ont affirmé avoir exercé en tant que volontaire directement à la sortie du programme PAUTRAIN. Les institutions d'accueil de ces volontaires sont l'Union africaine, l'ONU et d'autres organismes. Il faut noter que certains cas de volontariat à l'UA et à l'ONU se sont déroulés en ligne. Comparativement à la durée des stages, la durée du volontariat semble être plus longue. En effet, certains interprètes ont déclaré avoir exercé plus d'un an en tant que volontaire après l'obtention de leur diplôme. Mais comme le montre le graphique 11, la majorité ont fait entre 6 et 12 mois en tant que volontaire dans les organismes cités plus haut.

Expérience des Interprètes Ayant Mené D'autres Activités

Les autres interprètes diplômés de PAUTRAIN à l'obtention de leur diplôme ont mené des activités différentes du stage et du volontariat. L'activité qui revient chez la majorité de ces interprètes est la reprise du poste dans l'administration dans laquelle ces derniers exerçaient avant l'admission au programme. D'autres ont déclaré avoir été sollicité en tant que consultant ou pour des travaux en ligne. Il y'en a également qui ont poursuivi leurs études en vue de l'obtention d'un second master.

À partir de ces différentes réponses, on constate que directement après l'obtention du diplôme, tous les interprètes n'ont pas la même trajectoire. En effet, d'une part certains ont commencé par un stage, d'autres ont exercé en tant que volontaire et quelques-uns ont repris leur poste dans leur administration. Il est important de noter également qu'on retrouve des interprètes qui n'ont mené aucune activité directement après l'obtention du diplôme à PAUTRAIN.

6.3.2. Premier Emploi des Interprètes Après l'obtention de Leur Diplôme à PAUTRAIN



Graphique12. Répartition des interprètes suivant le temps écoulé avant leur premier emploi

Le graphique 12 montre que la plupart (85,29 %) des interprètes de conférence diplômés de PAUTRAIN ont obtenu un emploi moins d'un an après la fin du programme. La proportion de personnes interrogées ayant obtenu un emploi après un an est de 2,94 % (soit 1 interprète sur 34). Ces résultats semblent indiquer que les interprètes diplômés de PAUTRAIN n'ont pas trop de difficultés à trouver un emploi car la majorité a pu le faire en moins d'un an.

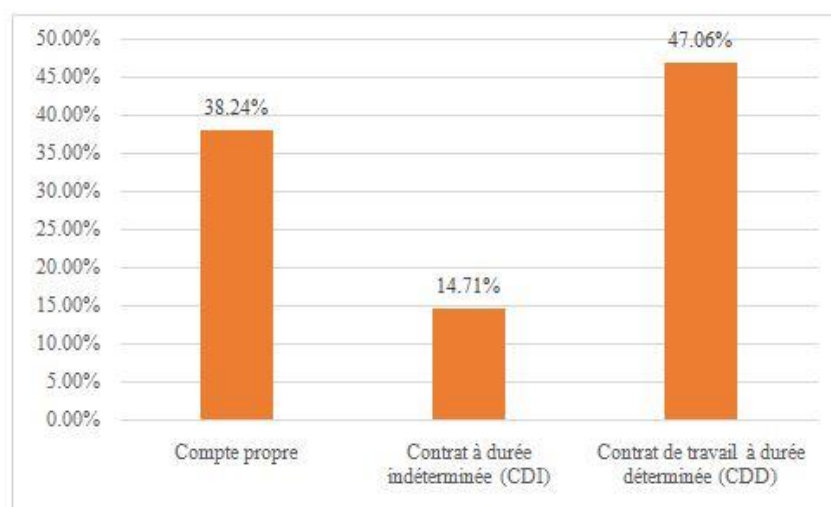
Pour leur premier emploi, peu d'interprètes ont passé un test de niveau. En effet, seulement 24 % des interprètes diplômés de PAUTRAIN ont été appelés à passer un test de niveau avant leur recrutement. Cela peut s'expliquer par la réputation du programme auprès des recruteurs, mais également par le profil des candidats qui pour la plupart avaient d'autres diplômes et certifications avant l'obtention du diplôme de PAUTRAIN. Il faut noter que la plupart des interprètes interrogés lors de l'étude sont freelance dans des cabinets ou à leur propre compte. Ce statut ne nécessite pas souvent une sélection aussi rigoureuse que pour les postes dans les institutions ou dans les administrations publiques.

La répartition des interprètes suivant leur premier contrat de travail montre que 47,06 % ont signé un contrat de travail à durée déterminée et 14,71 % un contrat de travail à durée indéterminée. Les autres n'ont pas signé de contrat étant donné qu'ils sont à leur propre compte. Ils constituent eux-mêmes leur propre employeur et signent généralement des contrats en tant que consultant pour des durées bien déterminées pour des services.



Graphique13. Proportion des interprètes ayant passé un test de niveau avant leur recrutement

Le graphique 13 montre que 24% des produits de PAUTRAIN n'ont pas passé un test de niveau avant leur recrutement. Par contre, 76 % affirment l'avoir fait.

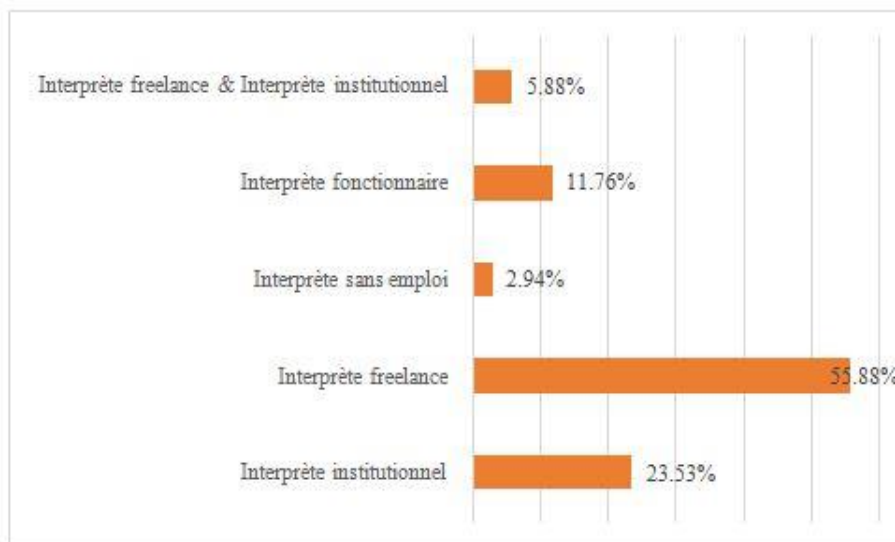


Graphique14. Répartition des interprètes suivant leur contrat de travail

Le graphique 14 montre que 47,06 % des personnes interrogées ont obtenu des contrats de travail à durée déterminée (CDD), 14,71 % des contrats à durée indéterminée (CDI) et 38,24 % sont à leur propre compte.

6.3.3. Statut Professionnel Actuel des Interprètes

Le graphique 15 présente le type d'interprètes issus de la formation de PAUTRAIN depuis le lancement en 2012 jusqu'en 2020.

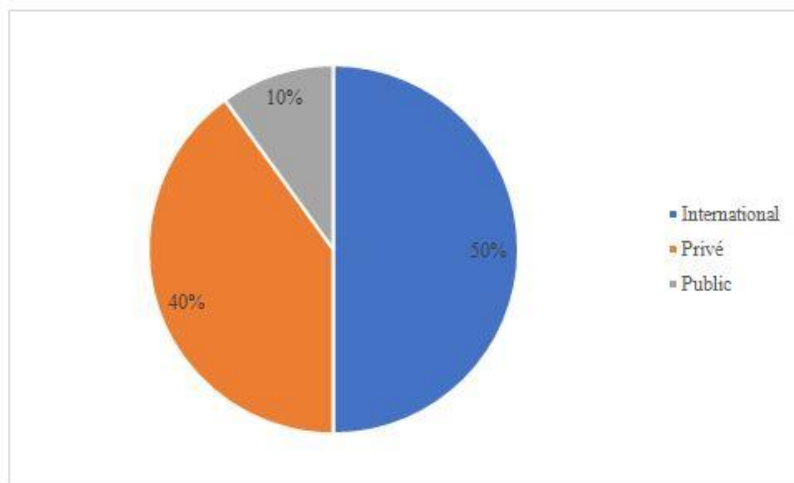


Graphique15. Statut des interprètes issus de PAUTRAIN

Tout d'abord, malgré la formation reçue, tous les diplômés de PAUTRAIN n'exercent pas en tant qu'interprète de conférence, comme le montre le graphique 15. 12 % (soit 4 interprètes sur 34) ont déclaré ne pas exercer l'interprétation comme profession. Ces 4 diplômés de PAUTRAIN exercent en tant que traducteur, enseignant, gestionnaire et chargé de communication.

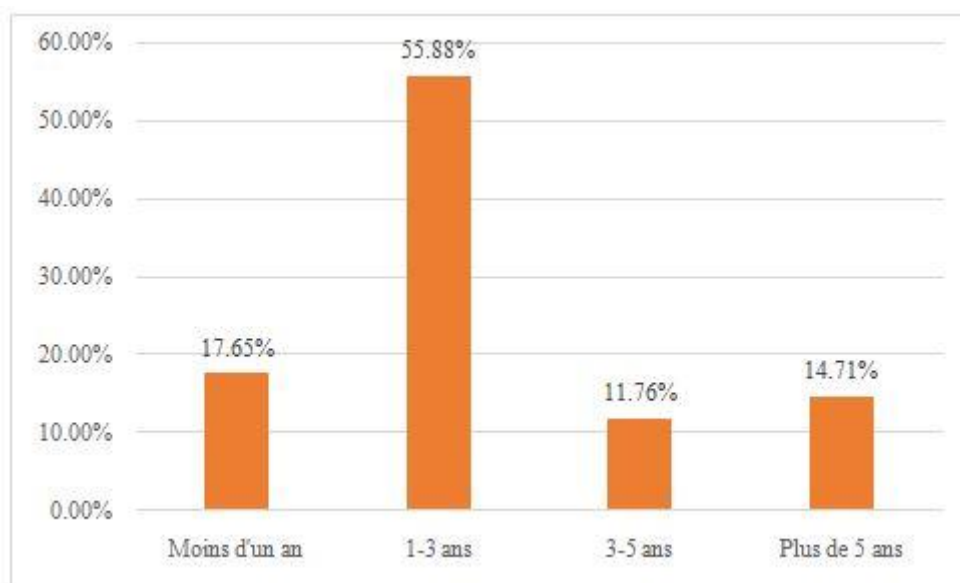
Pour ceux qui exercent effectivement en tant qu'interprète de conférence, la majorité sont des interprètes freelances. En effet, le graphique 15 montre que:

- 55,88 % des interprètes diplômés de PAUTRAIN sont freelances (soit un peu plus d'un interprète sur 2) ;
- 23,53 % exercent en tant qu'interprète institutionnel (soit près de 1 interprète sur 4) ;
- 11,76 % travaillent comme agent de l'État ;
- 5,88 % déclarent également exercer à la fois en institution et en tant que freelance.
- 2,94 % déclarent être sans emploi.



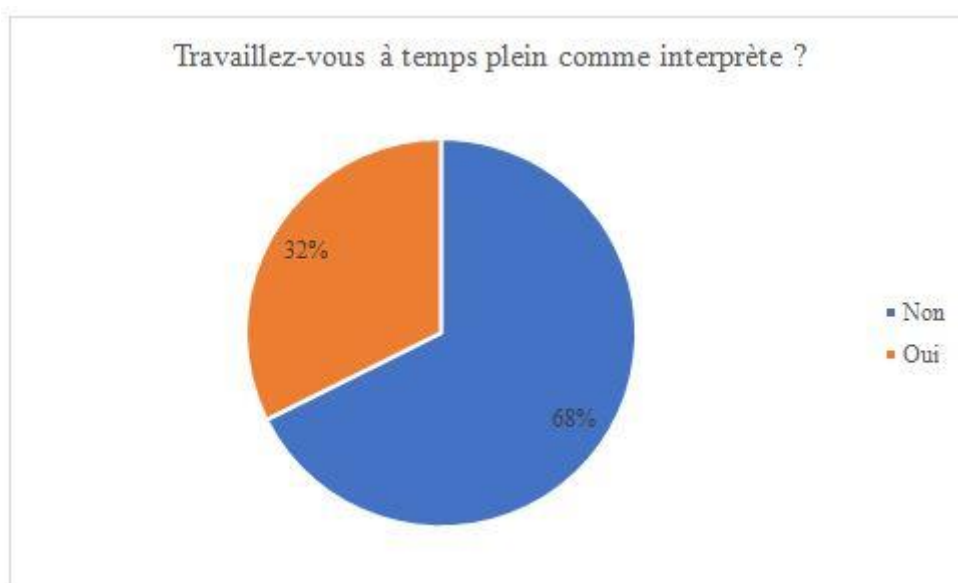
Graphique16. Répartition des interprètes suivant le type d'administration dans laquelle ils travaillent

Le graphique 16 est une analyse plus spécifique des interprètes en institution qui montre que la moitié (50 %) d'entre eux travaillent pour les institutions internationales, suivie par les institutions privées (40 %) et les institutions publiques (10 %).



Graphique17. *Expérience professionnelle des interprètes interrogés*

En termes d'expérience professionnelle (graphique 17), on remarque qu'à ce jour, la majorité des diplômés de PAUTRAIN ont moins de 3 ans d'expérience. En effet, 17,6 % ont moins d'un an d'expérience, 55,88 % ont entre 1 et 3 années d'expérience professionnelle. Une proportion de 11,76 % ont une expérience de 3 à 5 ans et enfin 14,71 % ont une expérience de plus de 5 ans. La répartition des diplômés suivant le nombre d'années d'expérience est d'autant plus importante que les premiers diplômés de PAUTRAIN ont reçu leur diplôme en 2015, soit il y a 5 ans. Il en ressort également que certains bénéficiaires du programme avaient déjà une expérience professionnelle en interprétation avant de venir étudier à PAUTRAIN.



Graphique18. *Proportion des personnes interrogées qui travaillent à temps plein comme interprètes*

Selon le graphique 18, les interprètes qui travaillent à temps plein en tant qu'interprètes représentent 32 % de notre échantillon (1 interprète sur 3). Les autres (68 %) travaillent à temps partiel. Cela s'explique par le fait que 62 % des interprètes exercent en freelance. Cela leur permet d'avoir un calendrier flexible et d'exercer d'autres activités.

Dans leur emploi actuel, 68 % des interprètes diplômés de PAUTRAIN déclarent exercer d'autres activités hormis l'interprétation de conférence.



Graphique19. Proportion des interprètes qui effectuent d'autres tâches pour leur employeur

Le graphique 19 montre que 68 % des interprètes interrogés ont une seconde activité chez leur employeur. Pour la majorité, il s'agit de la traduction. Les autres activités sont : les tâches administratives, transcription et reporting, conseils en traduction et interprétation, doublage, sous-titrage, collecte de données sur le terrain, gestion de projet, communication interne.

6.3.4. Caractérisation des Interprètes Suivant les Trajectoires Professionnelles des Interprètes Diplômés de PAUTRAIN

Une analyse des composantes multiples à partir de la variable trajectoire et de certaines caractéristiques socio-démographiques des interprètes a été réalisée. Pour l'interprétation des résultats, les deux premiers axes qui expliquent à 32% l'inertie de notre nuage de points ont été retenus, les modalités se rapprochant le plus d'une trajectoire caractérisant donc les interprètes ayant suivi cette trajectoire.

- **Caractéristiques des Interprètes Institutionnels**

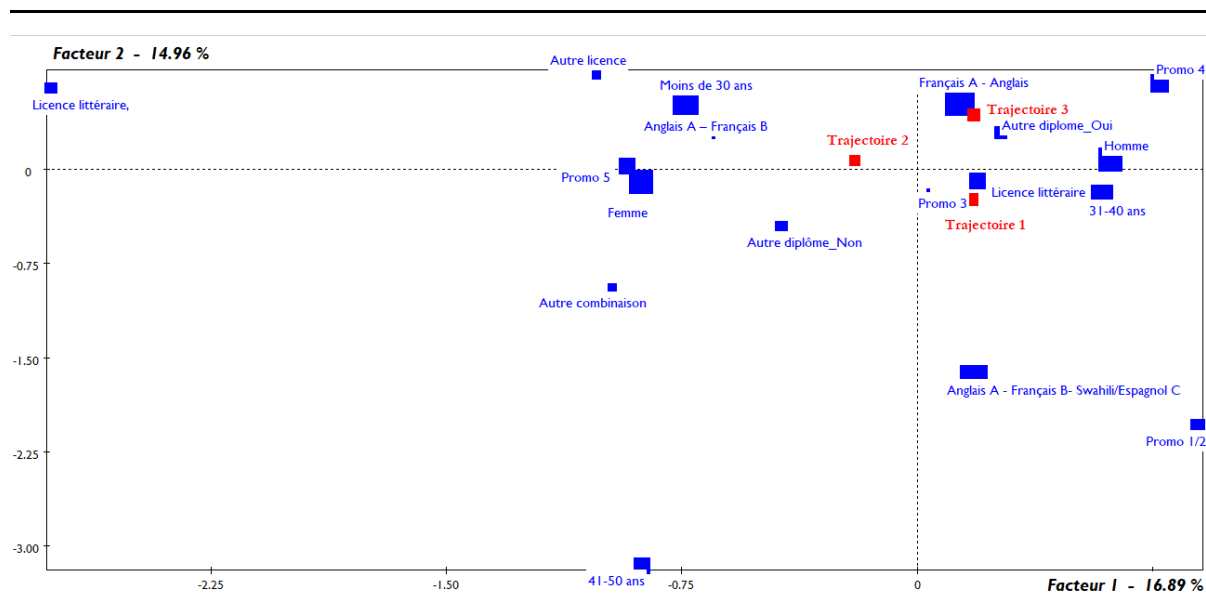
Les interprètes ayant suivi une trajectoire d'interprètes institutionnels sont des individus issus des promotions 1, 2 et 3 c'est-à-dire les 3 premières promotions du programme PAUTRAIN. Ils ont une licence littéraire et un âge situé entre 31 et 40 ans. Ils sont en majorité de sexe masculin. Une majorité d'entre eux utilisent également une troisième langue qui est l'espagnol ou le swahili.

- **Caractéristiques des Interprètes Freelances**

Les interprètes freelances sont en majorité des femmes ; ils sont âgés de moins de 30 ans, et pour la plupart issus de la promotion 5. En dehors de la licence requise pour être admis au programme, ils n'ont pas obtenu un autre diplôme. Leur combinaison linguistique la plus fréquente est Anglais A – Français B.

- **Caractéristiques des Non Interprètes**

Les personnes n'exerçant pas en tant qu'interprètes professionnels sont en majorité issues de la promotion 4 et sont de sexe masculin. Ils sont titulaires d'un autre diplôme que la licence requise pour être admis au programme. Cela explique peut-être pourquoi ils ont pu facilement exercer une autre activité que l'interprétation. Ils ont principalement pour combinaison linguistique Français A – Anglais B.



Graphique19. Caractérisation des interprètes issus de PAUTRAIN suivant les trajectoires professionnelles

7. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Les conclusions de cette étude révèlent que les trajectoires des interprètes diplômés de PAUTRAIN de 2012 à 2020 ne sont pas uniformes. En effet, ils peuvent être regroupés en 3 catégories à savoir : les interprètes institutionnels, les freelances et les non interprètes. Sur la base des informations détaillées révélées par l'étude, il est possible de formuler les recommandations suivantes.

- Pour des raisons de visibilité des étudiants, la Coordination du programme devrait permettre à ceux-ci, lorsqu'ils sont encore en formation, d'effectuer des stages de formation non seulement à l'Assemblée nationale et au Sénat du Cameroun comme c'est le cas presque exclusivement, mais également et de plus en plus au sein d'organisations internationales et d'entreprises privées.
- En outre, étant donné l'importance que prend la traduction parmi les activités exercées par les interprètes diplômés de PAUTRAIN à l'issue de leur formation, le programme devrait se réformer pour laisser une place plus importante à la traduction parmi les activités de formation.
- Enfin, étant donné la proximité entre le programme de formation des interprètes de PAUTRAIN et le programme de formation des interprètes de l'ASTI (Division II), une étude similaire à celle-ci pourrait être conduite dans ce programme concurrent, à des fins de comparaison.

RÉFÉRENCES

- [1] Zomahoun, T. (2020). Faire de l'innovation un moteur de développement pour l'Afrique. Consulté le 23 septembre 2020 sur https://www.lepoint.fr/afrique/l-afrique-pourra-utiliser-l-innovation-comme-moteur-de-developpement-27-04-2020-2373058_3826.php.
- [2] Mvé Ondo, B. (2013). Quelle science pour quel développement en Afrique ?. *Hermuè, La Revue* 2004/3 (n° 40). Pages 210 à 215.
- [3] Agenda 2063. (2013). L'Afrique que nous voulons : Cadre stratégique commun pour une croissance inclusive et un développement durable. Consulté le 25 septembre 2021 sur <https://www.nepad.org/fr/filedownload/download/public/110898>
- [4] UNODC (2017). *Evaluation Handbook*. Vienna, Austria: United Nations.
- [5] Azambou, L. (2019). Towards an Evaluation of the BMP (Bachelor, Masters, Ph.D.) Reform: Impact on the Interpretation Training Programme of the Advanced School of Translators and Interpreters (ASTI) of the University of Buea, Cameroon. *African Journal of Social Sciences*, 10(3), 37-56.
- [6] Schalock, R.C. (1995). *Outcome-based Evaluation*. New York: Plenum Press.
- [7] Nkwake, A.M. (2015). *Credibility, Validity, and Assumptions in Program Evaluation Methodology*. Switzerland: Springer.

- [8] Union Africaine. (2002). Éducation, science et technologie. Consulté le 31 octobre 2020 sur <https://au.int/fr/education-science-et-technologie>
- [9] Azambou, L. (2019). Evaluation of the interpretation training programme of the Advanced School of Translators and Interpreters (ASTI) of the University of Buea Cameroon. University of Buea, Buea. PhD thesis.
- [10] Azambou, L. (2021). Appraisal of the Products/Graduates of the Advanced School of Translators and Interpreters (ASTI) Interpreter Training Programme. *International Journal of English Language, Literature and Translation Studies*, 8, 40-48.

Citation: Laurent Roger AZAMBOU NDONGMO, PhD & Herlick MENGUE ME NDONG. "Vers une Évaluation Partielle du Programme Pautrain : Trajectoires Professionnelles des Produits de 2012 À 2020" *International Journal of Humanities Social Sciences and Education (IJHSSE)*, vol 9, no. 3, 2022, pp. 184-198. doi: <https://doi.org/10.20431/2349-0381.0903018>.

Copyright: © 2022 Authors. This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited.